

Musique contemporaine // Concert *Le retour de Dror Feiler* Deuxième concert de la saison 2018-2019 / L'âge des extrêmes

Jeudi 11 octobre 2018 – 20h

API – Association pour le Patrimoine Industriel, Genève

Dror Feiler *Goethe à l'abattoir* performance pour six musiciens (création, Commande de Contrechamps) (2018)

Dror Feiler saxophone, clarinette contrebasse, électronique

Sébastien Cordier percussion

Thierry Debons percussion

Antoine Françoise piano

Maximilian Haft violon

Noëlle Reymond contrebasse

Christophe Egea ingénieur du son

Nous retrouvons ici le compositeur israëlo-suédois Dror Feiler que le public a pu rencontrer lors de la saison 2016-2017, pour une nouvelle œuvre performative pour six musiciens, dont le saxophone est tenu par le compositeur lui-même.

Cette œuvre commandée par Contrechamps permettra de faire connaissance avec Dror Feiler sous un jour plus direct, et d'unifier les différentes facettes de sa personnalité: instrumentiste, improvisateur, compositeur et homme politique engagé. Il est en effet président du mouvement European Jews for a Just Peace et impliqué tant au parlement suédois qu'européen dans la liste du parti suédois Vänsterpartiet (La Gauche). La musique comme concept de sentiment brutal est au centre de sa pensée esthétique, le conduisant à des œuvres d'une extrême intensité émotionnelle et sonore: l'auditeur est en état de choc, la musique se libère des notions préconçues.

Le concert entre en résonance avec l'exposition en cours à l'API, sur le graveur, peintre et illustrateur belge Frans Masereel (1889-1972).

Médiation

Les œuvres de musique contemporaine peuvent intriguer, fasciner, déranger, agacer, ou simplement susciter des interrogations. Contrechamps est soucieux d'aller à la rencontre du public et de répondre au mieux à ses questionnements. Sa chargée de médiation Joëlle Mauris se tient donc à la disposition des spectateurs à l'entracte et à l'issue du concert.

Dans le cadre du concert *Le retour de Dror Feiler*, Contrechamps propose un:

Après-concert – 20h40

Rencontre et verrée avec le compositeur et musicien Dror Feiler

Diffusion du film *J'aime le noir et blanc* (50min) – 21h15

Frans Masereel est un artiste belge engagé, humaniste, libertaire et pacifiste antimilitariste, qui a vécu notamment en Suisse. Il est mort en Avignon en 1972 à l'âge de 82 ans.



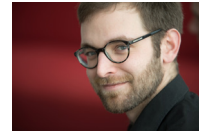
Dror Feiler
© DR



Sébastien Cordier
© Alain Kissling



Thierry Debons
© Alain Kissling



Antoine François
© Alain Kissling



Maximilian Haft
© DR



Noëlle Reymond
© DR



Christophe Egea
© DR



Ensemble Contrechamps
© Régis Golay

Tarif normal : 20 francs

Tarif réduit : 15 francs (AVS, AI, étudiants, chômeurs, abonnés *Le Courier et L'Agenda*, membres *Sonart*)

Tarif jeune : 15 francs (étudiants, apprentis, jeunes de moins de 20 ans)

Carte 20ans/20francs : 15 francs

Tarif préférentiel : 5 francs (élèves FEGM, étudiants HEM, étudiants en musicologie de l'Unige)

Nous acceptons le Chéquier culture.

API – Association pour le Patrimoine Industriel, Rue du Vuache 25, 1201 Genève. A 5 minutes à pied de la Gare Cornavin.

« C'est avec engagement que je rejoins Contrechamps pour mettre en valeur et partager toutes les richesses de ce programme préparé avec soin par Brice Pauset. Je m'intéresse beaucoup à l'aspect social du concert, au rituel qui l'accompagne. Nous explorons cette saison des variantes de ce rituel en mettant en avant le contact humain, en rapprochant ainsi la musique, les musiciens, et le public. Nous ouvrons également les portes du studio de répétition pour des apéritifs-rencontres, et donnons la parole aux titulaires de Contrechamps pour présenter la musique qui leur tient à cœur.

Brice Pauset m'a par ailleurs donné la possibilité de programmer deux concerts de la saison, et ainsi de faire un lien avec deux aspects de mon travail de ces dix dernières années. L'espace collaboratif entre les arts plastiques et la musique instrumentale d'abord, qui continue de fasciner.

Nous nous réjouissons de vous faire découvrir cette saison dans toute sa diversité, et de valoriser la musique instrumentale d'aujourd'hui. La porte est ouverte, soyez les bienvenus ! » Extrait de l'édito de Serge Vuille

Contact

Kataline Masur

Chargée de communication et relations publiques

kataline.masur@contrechamps.ch

+41 22 329 24 00 / +41 79 511 44 05

www.contrechamps.ch

Notices d'œuvres

Dror Feiler – Goethe à l'abattoir

performance pour six musiciens (création, Commande de Contrechamps) (2018)

L'ICI ET LE MAINTENANT. L'image de l'étoffe rouge des toreros – la muleta – est l'un des modèles centraux de mon esthétique. C'est l'étoffe rouge qui incarne le risque, aussi bien pour le matador que pour l'illusionniste ou le musicien. C'est une question de concentration, de direction, d'irritation, d'excitation et d'attrait. De la rapidité, de l'expérience, de la pratique et du contrôle. C'est aussi de la polyvalence, du dialogue, de l'improvisation et de la présence. C'est surtout un moment précis. L'étoffe rouge est frustrante, toujours *quelques secondes avant le maintenant* (pour le performeur) et *quelques secondes après le maintenant* (pour l'auditeur). Quelque part entre les deux, la musique flotte, provocante et pleine de promesses – avec rien de plus que de l'air derrière elle. Comment est-ce arrivé? Pourquoi sous cette forme? Comment s'est-elle créée une identité?

L'EXPLOIT. Le coup de poignard, le contact, l'intuition viennent toujours de la *mauvaise direction*, de travers, du seul endroit que l'on croyait inoffensif (si l'on pouvait à l'avance indiquer tous les où, quand et comment de la musique, alors le coup du matador, l'introspection imprévisible ou la nouvelle perspective vertigineuse de l'instinct ne pourraient pas se réaliser). Alors, qui voit à travers qui? Le musicien et l'auditeur vivent tous deux dans la foi que l'autre se tient prêt directement derrière l'étoffe rouge, et tous deux oublient – et doivent oublier – que c'est bien sûr la musique (ou l'étoffe rouge) qui incarne l'exploit.

ROUGEUR. La couleur rouge est universelle. Elle maintient ses propres limites et sa propre substance. Elle est dans les avertissements, les panneaux stop, dans le cœur et dans la blessure. Elle est la bannière rouge du socialisme ainsi que le centre de la cible, le tétan, le sang et l'amour. Haine, souffrance, luxure et provocation. Mais elle a aussi une matérialité sans symbole. Cette couleur rouge cadmium se distingue par sa substance: elle ne se dilate ni se rétrécit, elle s'affiche et s'affirme.

IRRITATION. Ces compositeurs et musiciens que j'écoute (Xenakis, Brozman, Neuwirth, Scelsi, Merzbow, Nono, Ustvolskaya, Braxton, Lachenmann, Bailey) ont toutes et tous en commun un langage musical qui accueille et embrasse de nombreuses excentricités inimitables – des caractéristiques stylistiques qui sont une sorte *d'impuretés* et font d'une musique la Grande Musique. Sans ces impuretés et cette irritation, l'exploit ne fonctionnerait pas et l'auditeur, après un triomphe éphémère (comme un détective qui vient de résoudre une affaire), éprouverait un sentiment de vide, seul dans l'arène, ne tenant plus qu'une étoffe rouge sans signification. Sans nouvelles observations.

MOUVEMENT. C'est le plus difficile. Garder l'étoffe rouge en mouvement. Il s'agit de trouver des moyens pour que les secondes avant le maintenant écrites aboutissent à une musique d'innombrables *maintenant-maintenant-maintenant*; que l'auditeur vit de manière soudaine *quelques secondes après le maintenant*. Il semble presque impossible de décrire fidèlement de telles stratégies sans tomber dans des paradoxes absurdes (absence de présence, sagesse de ne pas savoir, certitude incontrôlée). Mais il faut se fixer un but dans la pratique de la composition, même si la direction – lorsqu'elle est bonne – finit par changer de cap. La flexibilité (mobilité), je crois, est quelque chose qui doit exister à la fois dans la tête du compositeur/musicien et dans la musique à venir. L'étoffe rouge vif – la muleta – est une provocation pleine de promesses.

Dror Feiler
Traduction Serge Vuille
Durée approximative: 40'

Le concert entre en résonance avec l'exposition en cours à l'API, sur le graveur, peintre et illustrateur belge Frans Masereel (1889-1972).

Frans Masereel est un artiste belge qui a vécu notamment en Suisse. Il est mort en Avignon en 1972 à l'âge de 82 ans. Artiste engagé, humaniste, libertaire, pacifiste antimilitariste, marqué par l'ineptie sanglante de la Première Guerre mondiale, ses œuvres dénoncent sans concession les horreurs de la guerre, de l'oppression et de l'injustice sociale. Il dessine, creuse le bois, et imprime pour faire émerger la confrontation de l'homme et de la machine, la modernité et son risque de déshumanisation.

Il a eu la clairvoyance de voir venir le basculement d'un monde, qui après la terreur se réfugie dans un matérialisme pernicieux et autoritaire. Ses grands aplats d'encre noire sont autant les menaces d'une tragédie collective qu'un refuge nocturne pour deux amoureux. Les œuvres présentées à l'API proviennent de la Fondation Frans Masereel Stiftung à Saarbrücken, en Allemagne. C'est une grande chance de pouvoir présenter un tel ensemble de gravures et d'illustrations à Genève.

Le film *J'aime le noir et blanc*, diffusé après le concert, dresse un portrait sensible et serein de ce grand artiste, qui prend la parole avec douleur et douceur. Les œuvres sont présentées à la caméra par Frans Masereel lui-même, avec une simplicité plus déconcertante que de grands discours.

Le réalisateur, Frans Buyens est lui-même manifestement ému. La musique, toujours actuelle, a été composée spécialement par Arsène Souffriau.

Franck Vacheron pour l'API

Biographies

Compositeurs & interprètes

Dror Feiler (né en 1951)

Oeil – compositeur saignant des poumons intifadiques et éruptifs – échappatoires. Trasheur de musique, joueur d’anches et activiste politique.

Né en 1951 à Tel Aviv, en Israël, Dror Feiler vit en Suède depuis 1973. Il joue du saxophone soprillo, soprano, soprano, alto, ténor et contrebasse, ainsi que de la clarinette en si bémol, du cor de basset, et de la clarinette contrebasse. Il utilise également des systèmes de sonorisation informatisés.

Avec son ardent sens de la vocation, Dror Feiler se place parmi les grands compositeurs et improvisateurs suédois. Il est programmé par de nombreux orchestres, ensembles et festivals (Stockholm New Music, Donaueschingen Festival, Huddersfield Festival, Wien Modern, Tectonics Festival) et reçoit des commandes de l’Ensemble Modern, du Klangforum Wien, de l’Hessischer rundfunk orchestra, du Bavarian Radio Symphony Orchestra, du BBC Scottish Symphony Orchestra, du Kroumata Percussion Ensemble et de l’Ensemble Contrechamps.

En tant qu’interprète, il s’est produit et a enregistré au cours des quarante dernières années avec des orchestres, des ensembles et des solistes à travers plus de vingt pays européens ainsi qu’en Russie, Israël, Palestine, Japon, Amériques du Sud et États-Unis.

Avec sa musique et son art, il montre sa façon de voir le monde : « Je veux toujours faire face aux problèmes sinistres de la vie : la révolution dans *Beat the White the red wedge* ; la Seconde Guerre mondiale dans *Schlafbrand* ; la revanche des pauvres dans *Let the Millionaires go Naked* ; le conflit israëlo-palestinien dans *Intifada* et *Halat Hisar*. L’esthétique en soi ne m’intéresse pas. Plus que cela, c’est dangereux. Quand je compose ou joue, je ne cherche pas la beauté, mais la vérité ».

Dans la composition *Maavak* (lutte) il incarne, fortissimo et sur la durée, une lutte violente. « Maavak ne dépeint pas une lutte, c’est la lutte ! »

Dror Feiler s’engage pour la solidarité dans le contexte du conflit israëlo-palestinien depuis 1970 (il a été parmi les initiateurs de Ship to Gaza Sweden et est un porte-parole de l’organisation). Il est également engagé dans le contexte colombien depuis le milieu des années 90.

Dror Feiler est le vice-président de la Société suédoise des compositeurs et le PDG de Swedish Music. Il fonde également en 1976 le groupe d’improvisation de musique libre Lokomotiv Konkret et en 1983 il est le directeur artistique de The too much too soon orchestra.

Sébastien Cordier

percussion

Sébastien Cordier effectue ses études à la Haute école de musique de Genève ainsi qu’au CNSM de Paris, où il obtient un diplôme de soliste et un diplôme de musique de chambre avec mention.

Musicien polyvalent, Sébastien Cordier affectionne tout autant le répertoire symphonique, la musique baroque et les musiques actuelles. Ses nombreuses collaborations avec des formations de renommée mondiale lui permettent de se produire dans les salles les plus prestigieuses, se forgeant ainsi une solide expérience de musicien d’orchestre.

Comme chambriste, Sébastien Cordier s’est produit avec le Quatuor Makrokosmos (deux pianos, deux percussions), avec lequel il enregistre plusieurs CD, le Drumming 4tet, le collectif de percussion

Eklekto, et contribue avec l'Ensemble Contrechamps à explorer et créer de nouvelles œuvres de répertoire. Sébastien Cordier donne des masterclasses dans divers pays (Toho Gakuen University, Japon ou Bilkent University, Madrid).

Thierry Debons

percussion

Né à Savièse (Suisse), Thierry Debons débute simultanément des études de percussion classique et de batterie jazz au Conservatoire et à l'EJMA de Sion. Il obtient ensuite à la Haute école de musique de Genève un Diplôme de capacité professionnelle d'enseignement de la percussion, un premier prix de virtuosité, ainsi que le prix spécial des Amis du Conservatoire.

Percussionniste de l'Ensemble Contrechamps et d'Eklekto, Thierry Debons collabore à de nombreuses exécutions ou créations d'œuvres du répertoire contemporain. Il est de ce fait en contact permanent avec les différentes personnalités qui font le paysage musical et culturel d'aujourd'hui. Ses créations musicales aux textures insolites sont fréquemment inspirées de ces diverses rencontres et expériences.

Intéressé par les spectacles pluridisciplinaires, il joue régulièrement ses créations pour des compagnies de théâtre, de danse ou de cirque. Il a notamment signé la musique des spectacles *Showdevant* (2008 et 2009), *Poèmes à Lou* (2011), *Monsieur le Jardinier* (2012), *5 Jours en Mars* (2013-2014), et *1814 ou la Cuisine de l'Histoire* (2014).

Il a également travaillé à la création de la compagnie du Homard *La Suppliante* présentée en avril 2016 au Théâtre des Halles de Sierre (Valais).

Professeur au Conservatoire de musique de Genève durant près de vingt ans, il assure depuis janvier 2015 la direction du Conservatoire cantonal du Valais. Professeur de didactique instrumentale à la Haute école de musique de Genève, Thierry Debons donne régulièrement des stages et conférences pour des comédiens, danseurs ou team d'entreprise.

Antoine Françoise

piano

Antoine Françoise étudie le piano à Neuchâtel avec Paul Coker, ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass. Il étudie également le saxophone avec Laurent Estoppey et la composition avec Michael Oliva. Il joue régulièrement en Europe en soliste, musique de chambre, ensemble ou orchestre. Au terme de ses études,

Antoine se voit décerner la Tagore Gold Medal, prestigieuse récompense du Royal college of Music pour son dévouement musical. Il enseigne maintenant dans la même école pour le module de Master en spécialisation piano contemporain. Passionné de musique de chambre, Antoine Françoise est membre fondateur du Mercury Quartet ainsi que du Françoise-Green Piano Duo, lauréats des concours Nicati (CH), ROSL (GB) et Schubert Piano-Duo Competition (CZ). Depuis 2014, il joue aussi avec l'Ensemble Nikel (e-guitare, percussion, saxophone et piano).

Antoine Françoise est pianiste titulaire du Nouvel Ensemble Contemporain, de l'Ensemble Contrechamps, ainsi que du London Contemporary Orchestra et se produit régulièrement avec le London Sinfonietta et l'Aurora Orchestra. Il a joué sous la baguette de divers chefs, tels que Johannes Kalitzke, Clement Power, Diego Masson, Vladimir Jurowsky et Nicholas Collon.

Il est apparu dans divers festivals : Southbank centre's Meltdown, Edinburgh Fringe, Wien Modern, Jardins Musicaux, Tzil Meudcan, Davos young artists, Donaueschinger Musiktage et Klangspuren.

Il collabore constamment avec des jeunes compositeurs de tous pays et compte maintenant plusieurs centaines de créations à son répertoire. Il travaille aux côtés de compositeurs tels que Rebecca Saunders, Chaya Czernowin, Hanspeter Kyburz (dont il a joué la création anglaise du *Concerto* pour piano), Steve Reich et Eric Gaudibert, qui lui a dédié son dernier concerto pour piano *GONG*.

Au sein du London Contemporary Orchestra, Antoine François a aussi travaillé très étroitement avec Jonny Greenwood, compositeur et guitariste de Radiohead, et a créé sa pièce pour piano solo ; 88.

En plus de son poste d'enseignement au Royal College of Music de Londres, Antoine François est souvent invité à donner des masterclasses pour pianistes ou compositeurs et à diriger des ateliers sur la musique contemporaine et improvisée. Depuis 2016, il est directeur artistique du Nouvel Ensemble Contemporain.

Maximilian Haft

violon

Maximilian Haft est un violoniste aux multiples facettes. Acclamé pour ses interprétations de musique contemporaine, Maximilian s'est produit dans de nombreux concerts à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. En tant que soliste, il a joué le concerto pour violon de Lutoslawski *Chain II* avec le Northern Netherlands Orchestra et *Adonde/Wohin?* d'Hans Zender avec l'Ensemble Contrechamps. Il a été le bénéficiaire d'une bourse HPS Huygens en 2010 et était le finaliste du De Link Prijs en 2011 ainsi qu'à la Storioni Chamber Music Competition en 2011. Il a enregistré pour plusieurs labels musicaux, récemment en tant que soliste sur le label de musique suisse Komponisten-Portrait de Beat Furrer et Klarthe's Moving, une collection d'œuvres de musique de chambre de Samuel Andreyev.

En 2009, Maximilian a été accepté à la Ligeti Academy de l'ensemble Asko|Schoenberg, un collectif d'étudiants de troisième cycle dévoué à l'étude et à la représentation du répertoire contemporain. Maximilian a assisté au Festival académique de Lucerne de 2010 à 2012 où il a travaillé avec Pierre Boulez et l'Ensemble intercontemporain. Il a également participé aux festivals de Brittan-Pears et d'Orford. Maximilian a joué dans d'autres festivals, tels que Bern Biennale, Acht Brücken (Cologne), Warsaw Autumn, Tonlagen Festival (Dresden), Eclat (Stuttgart), Donaueschinger Musitage, Ultraschall (Berlin), et reMusik (Saint-Petersbourg). Maximilian a également été invité pour des résidences de performance à l'Université de Stanford et à l'Université de Californie à Berkeley en 2018.

Maximilian a travaillé avec l'ensemble Asko|Schoenberg (Amsterdam), l'Ensemble Klang (La Haye), et Musikfabrik (Cologne). Il a été membre d'Oerknal (La Haye) et de l'Ensemble Garage (Cologne). Il est l'un des fondateurs de l'ensemble Proton à Berne ainsi qu'un de ses membres actifs. En tant que musicien d'orchestre, Maximilian a travaillé avec l'Orchestre de Chambre de Genève, l'orchestre Metropole (Amsterdam), le Berne Camerata, et a été membre de la Nieuwe Utrecht Philharmonie. Il passe ses étés en Californie, où il enseigne la musique de chambre à de jeunes musiciens et joue au festival de Cabrillo, événement renommé à Santa Cruz. En plus d'enseigner et d'être un spécialiste de musique contemporaine, Maximilian est un averse improvisateur de jazz et de folk musique. Il a joué avec White Hinterland, Tesla, Anais Mitchell, Roscoe Mitchell, Marc Ribot, Mary Halvorson, Matmos, et Eef van Breen. Il a été également un des fondateurs du groupe Cuddle Magic. Il a récemment acquis un original stroh violin ou *corne violon*, qui est d'ailleurs le sujet de sa thèse de doctorat. Il s'intéresse aux possibilités de composition et de performance avec cet instrument au XXI^e siècle.

Maximilian Haft a fait ses études au San Francisco Conservatory of Music. Il a reçu son baccalauréat en violon au New England Conservatory of Music à Boston, où il a étudié avec Masuko Ushioda. Il a obtenu une maîtrise *cum laude* au Conservatoire Royal de La Haye, où il a étudié avec Vera Beths. Maximilian joue sur un violon fabriqué par le luthier Andranik Gaybarian et l'archet est de Randy Steenburgen. Il est candidat de doctorat à l'Université de Leiden, où il étudie la musicologie. Il est titulaire de Contrechamps depuis 2016.

Noëlle Reymond

contrebasse

Noëlle Reymond est née à Lausanne. Elle étudie la contrebasse au conservatoire de cette ville avec Francis Marcellin (diplôme) puis, après une année à Genève dans la classe de Franco Petracchi, elle part étudier à Toronto auprès de Joël Quarrington (Orchestral Training Program). De retour à Lausanne, elle étudie avec Yoan Goilav et obtient sa virtuosité avec félicitations. Son activité de musicienne l'amène à explorer différents styles : orchestre, musique de chambre (création de duos violoncelle-contrebasse), musique contemporaine et improvisation (ensemBLE baBel, Nouvel Ensemble Contemporain, Ensemble Contrechamps), musique baroque (Ensemble Baroque du Léman, Moment Baroque), tangos de Piazzolla (54Astor), et musique populaire (Tamatakia).

Noëlle Reymond enseigne la contrebasse à l'École sociale de musique de Lausanne et mène un projet d'orchestre en classe (classes de cordes) dans des établissements primaires lausannois.

Christophe Egea

ingénieur du son

Né à Limoges en 1984, Christophe Egea suit un cursus scientifique ainsi qu'une formation de batteur au conservatoire. En 2005, il obtient un diplôme universitaire en sciences physiques et complète sa formation avec des études supérieures de réalisation audiovisuelle à Rennes. S'ensuivent trois années comme assistant puis régisseur son à l'Ircam à Paris.

En 2012, il intègre la Haute école de musique de Genève en tant que régisseur son au sein du Centre de musique électroacoustique. Parallèlement, il devient membre du comité et ingénieur du son de l'ensemble Matka ainsi que batteur dans le groupe de métal genevois Brokenhead. Durant cette période, il participe à divers festivals genevois tel que Archipel ou La Bâtie. En 2014, il intègre l'Association pour la musique électroacoustique de Genève. En 2015, il quitte Matka pour rejoindre l'ensemble Vidya ainsi que la danseuse et performeuse Marie-Caroline Hominal.

Ensemble Contrechamps

Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XX^e et XXI^e siècles depuis plus de quarante ans.

L'Ensemble s'engage à décroquer les merveilles de cette musique ainsi qu'à mettre en valeur la diversité des esthétiques et des acteurs de la scène contemporaine et expérimentale. Depuis sa création, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Rebecca Saunders, Brian Ferneyhough, Beat Furrer, Klaus Huber, Michael Jarrell ou Matthias Pintscher.

Pour la saison 2018-2019, des œuvres ont été commandées à Dror Feiler, Rebecca Glover, Samuel Andreyev, Fernando Garnero, Xavier Palà i Nosàs et Leonardo Marino. L'Ensemble présentera également de nombreuses premières suisses.

L'Ensemble joue sous la direction de Michael Wendeborg, directeur musical de 2011 à 2018, ainsi que d'Emilio Pomarico, Heinz Holliger ou Elena Schwarz, parmi bien d'autres, et accueille des solistes internationaux tels que Pierre-Laurent Aimard, Donatienne Michel-Dansac, Christoph Prégardien, Yeree Suh ou encore Kai Wessel.

Il est invité par de nombreux festivals : le Festival d'Automne à Paris, le Festival de Salzbourg, la Biennale de Venise, les Donaueschinger Musiktage, le MaerzMusik de Berlin, le Festival de Lucerne, etc.

En 2018-2019, l'Ensemble sera présent aux festivals de La Bâtie et Archipel à Genève, à la Mé-

diathèque du Valais à Sion, au Forum Wallis, à la Tonhalle MAAG de Zurich et dans la série Kammer Klang à Londres. Contrechamps sera également en résidence à la Gare du Nord (Bâle) pour la saison 2019-2020.

Contrechamps collabore avec la Haute école de musique de Genève et la Confédération des écoles genevoises de musique pour transmettre son expertise à la prochaine génération et inclure les étudiants et élèves de manière immersive dans sa saison. Des collaborations régulières avec d'autres institutions musicales et musées de la ville permettent de renforcer le tissu culturel genevois.

Des actions de médiation et des activités pédagogiques permettent également à l'Ensemble de partager sa passion avec un public de tous âges et horizons. Quant aux Éditions Contrechamps, elles publient chaque année des ouvrages importants sur la musique contemporaine et organisent une série de conférences intitulée Musique en dialogue, sous la direction de Philippe Albèra.

L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques et projette trois nouvelles sorties en 2019, 2020 et 2021, qui seront annoncées en cours de saison.